



chiens, les bœufs, les brebis, les oiseaux et la plupart des animaux qui vivent avec nous reconnaissent notre voix et se laissent diriger par elle : et c'est ce que faisait bien également la murène de Crassus² : elle venait vers lui quand il l'appelait, et les anguilles qui se trouvent dans la fontaine d'Aréthuse³ le font aussi ; j'ai vu aussi des viviers en assez grand nombre où les poissons accourent, pour manger, à certain cri que poussent ceux qui les nourrissent.

MONTAIGNE, *Essais*, II, 12 (1588)

Question d'interprétation philosophique

Que vise Montaigne en décrivant notre attitude courante vis-à-vis d'êtres vivants différents de nous ?

Question de réflexion littéraire

« Tout ce qui nous semble extraordinaire, nous le condamnons, et aussi ce que nous ne comprenons pas » : la littérature et les arts permettent-ils de dépasser cette attitude ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

² Murène : poisson long et mince. Selon l'écrivain Plutarque, une murène accourait au bord de la piscine quand elle reconnaissait la voix de Crassus, homme politique romain du 1^{er} siècle avant JC.

³ Aréthuse : nymphe poursuivie par le dieu du fleuve Alphée et transformée en fontaine par Artémis.